

COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

52

LE *ROMANCIERO* IBÉRIQUE

GENÈSE, ARCHITECTURE ET FONCTIONS

Colloque organisé par l'École des hautes études en sciences sociales
et la Casa de Velázquez avec le concours du CNRS
Madrid, 9-11 mai 1991

Éditeurs scientifiques Claude BREMOND et Sophie FISCHER

MADRID 1995

Table des matières

AVANT-PROPOS	7
I.- POÉTIQUE ET LANGUE	
Maurice MOLHO : Poética del Romancero nuevo.....	13
Bernard DARBORD : De l'imparfait dans le <i>Romancero</i>	33
II.- HISTOIRE ET SOCIÉTÉ	
Georges MARTIN : Sur la genèse, l'architecture et les fonctions du premier <i>Romancero</i> historique.....	53
Julio RODRÍGUEZ PUÉRTOLAS : El amor y la mujer en el <i>Romancero viejo castellano</i>	73
III.- ÉTUDES DE TEXTES	
Michel GARCIA : Pedro de Escavias. <i>Rromançe que fizo al sennor Ynfante Don Enrique Maestre de Santiago</i>	87
Jesús Antonio CID : De <i>La nourrice du roi</i> à <i>La nodriza del Infante</i> . Apertura de significados en la balada europea....	103
Claude BREMOND : Le romance de <i>La princesa cautiva</i> et l'évolution du thème du <i>Mort reconnaissant</i>	129

IV.- SUR LA MÉTHODE

- João David PINTO-CORREIA : Comment renouveler l'étude du
Romancero ? Perspectives narratologico-sémiotiques..... 141

V.- AILLEURS ET MAINTENANT

- Georges BOISVERT : Le *Romancero* au Brésil..... 161
Marie-Claire ZIMMERMANN : Écrire des *romances* aujourd'hui en Espagne : état de la question..... 173
Sophie FISHER : Notes en guise de postface..... 187

- TABLE DES MATIÈRES** 191

Avant-propos

Le *Romancero*, dans la péninsule Ibérique et en Amérique latine, propose un modèle de création littéraire et musicale à la fois très ancien et toujours vivant. Les spécialistes hispanophones et lusiphones des traditions populaires ont conduit depuis plusieurs générations des travaux de collecte, d'édition et d'analyse d'une qualité que les chercheurs d'autres pays peuvent leur envier. Au moment où l'intérêt se porte vers les techniques d'analyse structurale ou sémiologique qui ont connu un grand essor en France et ont renouvelé l'étude du récit, une confrontation des objectifs et des méthodes, préalable à des relations d'échange et à des recherches en coopération, a paru souhaitable de part et d'autre des Pyrénées.

Désireuse de favoriser cette confrontation, l'École des hautes études en sciences sociales avait organisé, de janvier à mai 1990, un séminaire collectif hebdomadaire sur Le *Romancero* ibérique. Le programme, délibérément très large, désignait à l'attention des conférenciers les points suivants :

- I - Le *Romancero* comme genre littéraire : essai de définition formelle ; relation avec des genres proches ; distinction de ses espèces.
- II - Évolution historique et répartition géographique : origines, migrations, transformations.
- III - Thématique du *Romancero* : thèmes, motifs, typologie des événements, des héros, du cadre spatio-temporel...
- IV - Méthodologie de collecte, d'enregistrement, d'analyse du corpus.
- V - Exégèse idéologique, interprétations historiques, sociologiques, psychanalytiques.

VI - Musicologie du *Romancero* : le chant, le chanteur et son public.

VII - Les formes contemporaines du *Romancero* : déclin ou renaissance ?

Invités comme professeurs associés à l'EHESS, MM. Jesús Antonio Cid, du Seminario Menéndez Pidal, João David Pinto-Correia, de la Faculté des Lettres de Lisbonne, et Pere Ferré, de l'Université Nouvelle de Lisbonne, ont prononcé chacun un cycle de quatre conférences.

Le professeur Jesús Antonio Cid a présenté les recherches actuellement conduites dans l'Institut fondé par Menéndez Pidal, et plus particulièrement la méthode suivie dans le catalogue général du *Romancero* en cours d'élaboration. Traitant des romances portugais du cycle "carolingien", le professeur João David Pinto-Correia a analysé ce corpus en lui appliquant le programme d'inspiration sémio-linguistique dont on lira ci-après l'exposé théorique. Le professeur Pere Ferré, enfin, a articulé sa contribution en plusieurs volets : historique des recherches sur le *romanceiro* portugais, présentation des collectes récentes, caractérisation de la "dramaticité" spécifique du romancero.

Ont également contribué au séminaire par des conférences divers spécialistes français ou belges. La conférence de M. Maxime Chevalier (Bordeaux), a porté sur *La fortune du romancero ancien* ; celle de M^{me} Danièle Becker (Paris IV), sur *La musicologie du romancero (XV^e-XVII^e s.)* ; celle de M^{me} Michèle Debax (Toulouse-Le Mirail) sur une *Approche pragmatique de quelques romances traditionnels*. M^{me} Anne Caufriez (Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles), a proposé une *Approche ethnomusicologique du romanceiro Trás-os-Montes* ; M^{me} Sylvia Roubaud (Paris IV) a présenté les *Romances fronterizas* ; M^{me} Marie-Claire Zimmermann (Lille III) a traité de *La voix poématique dans les romances du XX^e siècle* ; M. Bernard Darbord (Paris X) de *La métonymie dans le romancero*. M. François Delpech (CNRS) a donné, avec *Le cheval et l'autour*, un exemple de reprise par le romancero d'un thème légendaire.

Les professeurs Paul Bénichou, Georges Boisvert, Michel Garcia, Maurice Molho ont participé chacun à plusieurs séances et ont apporté à la discussion le poids de leur autorité.

La venue à Paris, en mai, de deux membres du Seminario Menéndez Pidal, M^{mes} Ana Valenciano et Flor Salazar, a permis de consacrer l'avant-dernière séance à un débat triangulaire au cours duquel les deux spécialistes espagnoles ont confronté leurs vues avec celles de leur homologue portugais, le professeur Pere Ferré, et avec celles de leurs collègues français.

Le succès du séminaire ayant paru assez évident pour inciter les participants à en renouveler l'expérience, on se sépara sur le projet d'une seconde rencontre, à Madrid et non plus à Paris, pour reprendre et approfondir les questions débattues au cours du séminaire. Inscrite dans le cadre des accords entre l'École des hautes études en sciences sociales et la Casa de Velázquez et bénéficiant de l'appui du CNRS, cette rencontre a pris corps sous la forme d'un colloque international qui s'est tenu à la Casa de Velázquez les 9, 10 et 11 mai 1991.

Nous publions dans les pages qui suivent le texte de dix communications inscrites au programme des trois journées. Nous regrettons de n'avoir pu, en raison de contraintes techniques, imprimer à la suite de ces exposés les débats oraux, souvent passionnés et toujours passionnants, qu'elles ont suscités.